

Politique culturelle

Les Offices augmentent leurs tarifs pour chauffer

Le musée des Offices de Florence a annoncé mardi relever le prix du billet d'entrée pour amortir le renchérissement de ses factures de chauffage et d'électricité. Du 1^{er} mars au 30 novembre, pendant la haute saison, le prix du billet individuel pour visiter la Galerie des statues et des peintures sera porté de 20 à 25 euros. Cette mesure, supportée "principalement par les touristes étrangers", permettra "de faire face à l'augmentation des coûts dans le secteur de l'énergie et du bâtiment", justifient les Offices dans un communiqué. Est en revanche introduit un tarif réduit (19 euros) pour les visiteurs matinaux qui souhaiteraient entrer dans le prestigieux musée florentin avant 8 h 55. Les autres tarifs (basse saison, abonnements) et le prix d'entrée aux autres espaces des Offices sont inchangés (AFP)

Conférence

Manet par Guillaume Durand, à la Villa Empain

C'est avec le prix Renaudo 2022 pour les essais que la fondation Boghossian entame son cycle de conférences cette année. Journaliste et écrivain Guillaume Durand a une passion réelle qu'il documente pour l'histoire de l'art. Dans son ouvrage intitulé *Déjeunons sur l'herbe*, il invite à regarder de plus près le tableau du *Déjeuner sur l'herbe*, d'Edouard Manet. L'étude du tableau est l'occasion d'une digression sur l'artiste - ses amours éblouissants, ses éloges. Mais aussi sur le rôle de l'œuvre dans la constitution de l'art moderne. La conférence, sous forme de conversation, se tiendra ce vendredi 13 janvier, à 19 h, dans les murs de la Villa, et sera suivie d'une séance de dédicaces. A.V.

→ Infos et rés.: www.villaempain.com



"Everything Will Be OK" de Rithy Panh: allégorie d'un règne animal.

L'aliénation des animaux au Nova

Cinéma La salle bruxelloise propose une réflexion en films sur notre rapport aux animaux. Jusqu'au 26 février.

Notre rapport aux animaux en dit long sur les humains que nous sommes et sur cette aptitude, toute particulière de notre condition, à nous aliéner, et à aliéner le vivant à des systèmes que nous élaborons." L'introduction de la programmation *Animale aliénation* du cinéma Nova à Bruxelles en résume les enjeux.

La question n'en finit pas de faire débat et divise encore et toujours à l'heure de la crise énergétique et de l'urgence climatique. Le Nova apporte à la réflexion une programmation d'une quinzaine de films, pour la plupart inédits en Belgique, avec comme ligne directrice cette in-jonction de la philosophe Vincianne Despret, dans le documentaire radio *Zoo Pharmacon* de Sarah Fautré et Mira Goldwicht, qui ouvre *Animale aliénation*: "Il ne s'agit pas de comprendre, il s'agit de penser."

Large spectre thématique

D'une réflexion sur la prolifération du crabe poilu de Shanghai dans les rivières belges (*Une si longue marche* de Dominique Loreau) aux affres d'un éleveur porcin industriel (*Cochon qui s'en dédit* de Jean-Louis Le Tacon, en 1979, déjà), la programmation couvre un large spectre thématique et temporel.

Pour compléter le panorama sur un registre plus léger ou décalé, le Nova propose aussi des "Nocturnes animales" composées de films de genre où des chimères animales, un singe ou un gorille bouleversent respectivement la hiérarchie du règne animal: *L'île du docteur Moreau* (1932), *Monkey Shine* (1988) de George A. Romero et *Shlock* (1973) de John Landis

En guise de fer de lance de cette programmation, le Nova propose l'inédit *Everything Will Be OK* du cinéaste franco-cambodgien Rithy Panh. Présenté au Festival de Berlin, dé-

but 2022, cet essai documentaire renoue avec le dispositif expérimental que l'auteur de *S21, la machine de mort khmère rouge* (2003) a adopté pour *L'image manquante* (2013).

Rithy Panh y relatait, à l'aide de figurines modelées dans l'argile, le génocide perpétré par les Khmers rouges et son expérience personnelle de cette tragédie invisible. Le dispositif, pertinent, permettait l'œuvre de mémoire sur une tragédie invisible que ses auteurs se sont bien gardés de documenter.

Allégorie orwellienne

Everything Will Be OK recourt à nouveau aux sculptures immobiles dans des diaporamas autour desquelles tourne la caméra. Mais, cette fois, Rithy Panh ne reconstitue pas des souvenirs mais imagine une sombre allégorie orwellienne: une dystopie où les animaux auraient arraché le pouvoir aux hommes et se remémoreraient à leur tour le génocide perpétré à leur encontre par les humains.

Mais les scènes postapocalyptiques, figées, sont surmontées ou accompagnées d'images documentaires, kaléidoscope vertigineux de guerres, violences et crimes contre l'humanité, la Nature et le règne animal.

L'essai est à la fois stimulant et déconcertant. Si on doute de l'impact du dispositif de Rithy Panh auprès d'un public qui ne serait pas encore familier de son cinéma ou sensible à sa thèse, on comprend le lien induit: pour Rithy Panh, l'attitude de ses semblables à l'égard du vivant relève du même totalitarisme génocidaire qui a ensanglanté son pays natal.

Le cinéaste semble suggérer, à l'aune du classique de George Orwell, *La Ferme des animaux* (1945), allégorie du stalinisme, que le totalitarisme humain ne pourrait être supplanté que par une autre dictature, animalière celle-là. Sombre prophétie au titre en forme d'antiphrase, *Everything Will Be OK* troublera les derniers optimistes mais ne convaincra pas les aveugles de retirer leurs œillères.

Alain Lorfèvre

Le Nova propose l'inédit "Everything Will Be OK" du cinéaste franco-cambodgien Rithy Panh.

→ Du 12 janvier au 26 février.
Programme: www.nova-cinema.org